



LES JARDINS DU XIXE SIÈCLE

Les jardins de la seconde moitié du XIXe siècle sont en-preints des conceptions classiques et paysagères des siècles précédents, entraînant leur réélaboration et leur assimilation aux jardins formels sont combinés avec des formes paysagères libres ; à cela s'ajoute un intérêt renouvelé pour les sciences botaniques et, surtout, une attention particulière aux nouvelles essences importées. Ainsi, l'art topiaire façonne les plantes géométriquement, tandis que des essences exotiques aux couleurs vives sont souvent disposées de façon apparemment aléatoire. Le formel et l'informel se rencontrent et se côtoient. C'est l'expression d'une société qui traverse de profonds changements et qui est à la recherche d'un style auquel s'identifier. **Léclictisme de-meure donc l'expression dominante des jardins, tant au XIXe qu'au Xxe siècle.** L'élan romantique, les idéaux patriciens, les influences du jardin anglais, ainsi que, dans une certaine mesure, l'inspiration de la recherche d'un style impérial introduit par Napoléon, se mêlent dans l'inspiration des concepteurs italiens du XIXe siècle, créant un ensemble pour de nombreux aspects unique dans le panorama européen. En Venétie, plusieurs grands paysagistes se démarquent, notamment **Giuseppe Jappelli et Francesco Bagarina** qui ont su intégrer dans leurs jardins les connaissances techniques et la sensibilité artistique de l'Académie de Venise, où s'est également formé l'architecte Antonio Caregaro Negrin, disciple de ces deux maîtres prestigieux. Fidèle à cette capacité de combiner diverses influences stylistiques et traditions, l'architecte conçoit, sur une période de vingt ans, le Jardin Jacquard. Ce projet est harmonieusement adapté aux spécificités orographiques du site et partiellement intégré à la zone industrielle en expansion. De plus, il se distingue par sa vocation récréative, pensée pour répondre aux besoins de la nouvelle communauté ouvrière textile de la ville.

LE CONCEPTEUR ET LA RÉALISATION

DU JARDIN



ALESSANDRO ROSSI : L'USINE ET LE TERRITOIRE

La complexité de l'activité industrielle, sociale et urbaine d'Alessandro Rossi, entrepreneur originaire de Schio, a laissé au XIXe siècle de nombreux témoignages d'une valeur indiscutable dans le centre historique de la ville ainsi que sur l'ensemble du territoire provincial.

Alessandro Rossi (Schio 1819 - Santorso 1898) est considéré comme l'une des figures les plus marquantes du monde industriel italien de la seconde moitié du XIXe siècle : **député, sénateur du Royaume, expert des questions agricoles, publiciste et interlocuteur perspicace dans le paysage politique et économique national.** Son engagement dans les cercles culturels avant-gardistes de son époque, son expérience dans les divers secteurs de l'usine textile de son père, ainsi que sa connaissance des technologies de production avancées utilisées en Angleterre, en Belgique et en Allemagne, lui ont permis de faire évoluer son activité industrielle en une entreprise capitaliste d'envergure européenne.

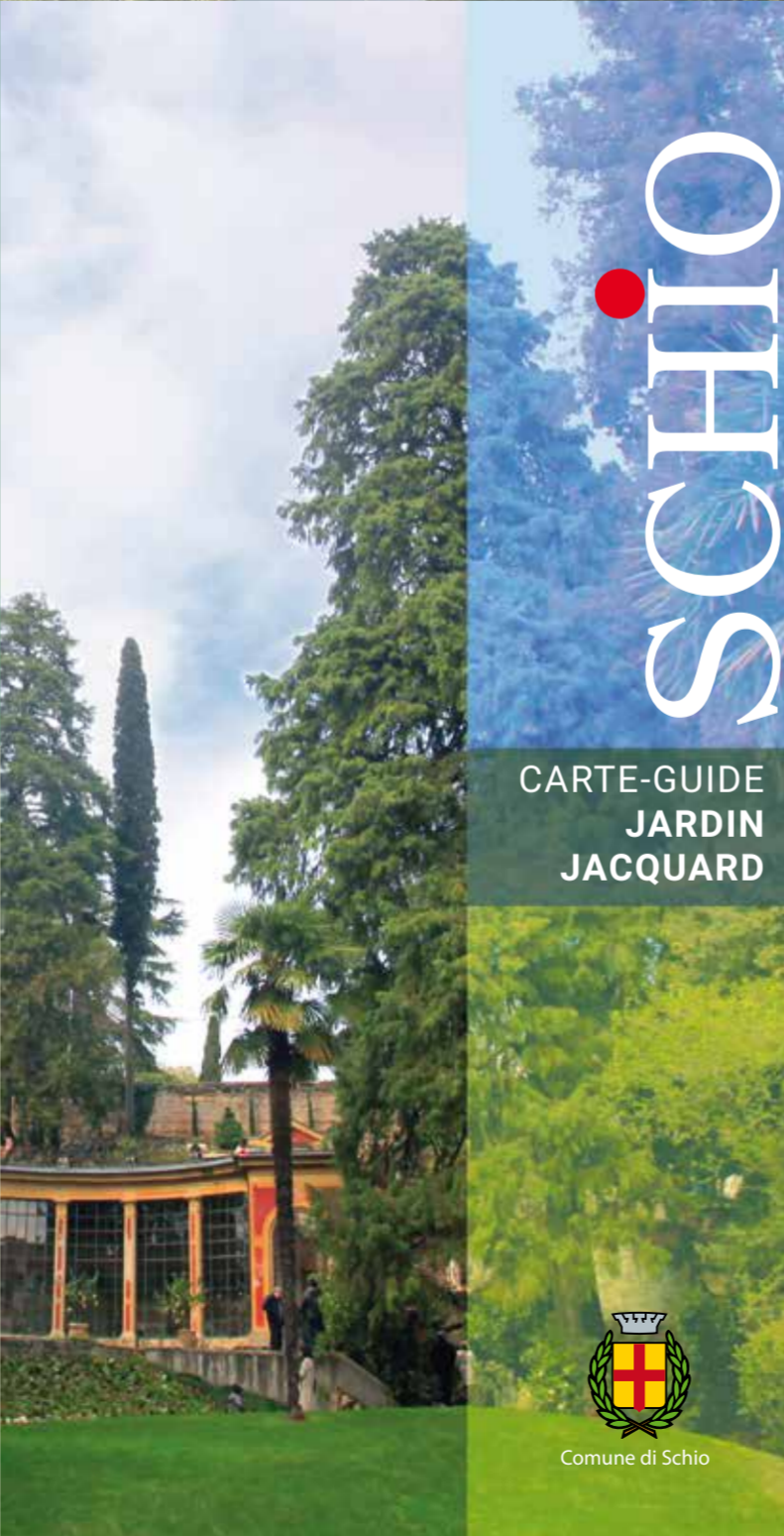
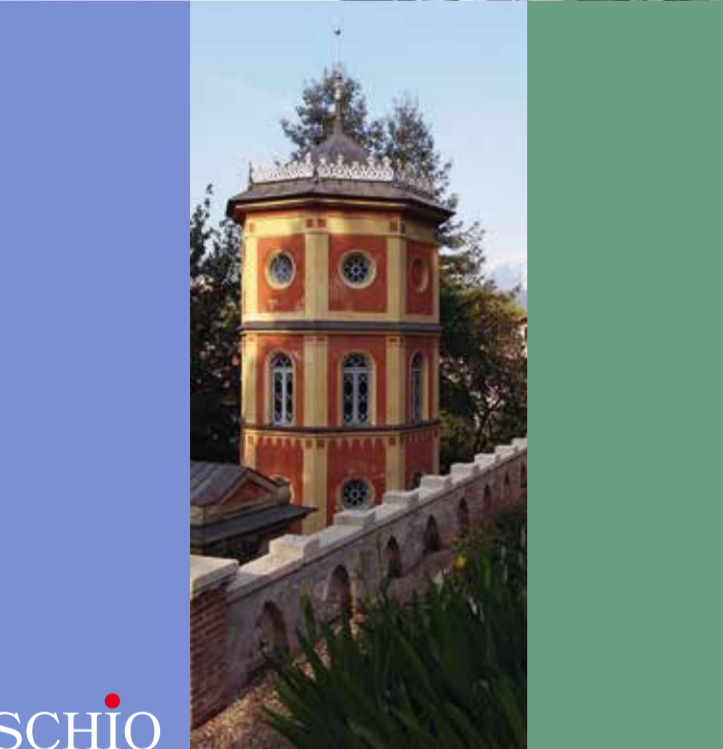
L'album de lithographies de Carlo Matscheg, souhaité par Rossi en 1864, témoigne de sa volonté de mettre en avant la « grandeur » de la **Fabbrica Alta (1862)**. Grâce aux machines modernes, aux tissus fabriqués et aux compétences des ouvriers, il souligne l'intégration harmonieuse de l'entreprise dans le paysage naturel et le contexte social. Cette vision est également à la base de la construction de la Fabbrica Alta et de l'attention qu'il accorde, en 1872, à la création du **nouveau Quartier ouvrier**, qui se distingue par son design rationnel et moderne, bien intégré au cadre existant. L'importance



commence la phase d'expansion industrielle, accompagnée d'un projet cohérent de réaménagement de la zone entourant l'usine et d'accroissement et d'embellissement de la ville de Schio. Dès le début de leur relation, une profonde affinité intellectuelle se crée entre les deux hommes. L'architecte s'avère être l'« homme idéal » pour l'industriel Rossi, car il maîtrise les nouveaux langages artistiques, expérimente sans cesse un riche répertoire de solutions et excelle en tant qu'architecte paysagiste. Il applique également les technologies de construction modernes avec aisance et originalité. Grâce à cela, Negrin collabore avec Rossi pendant plus de 40 ans, débutant par la création du Jardin Jacquard et culminant avec la conception du Quartier ouvrier en 1872 et puis avec la réorganisation du domaine et de la place adjacente entre 1877 et 1879. **Le Jardin Rossi prendra le nom du théâtre attenant, dédié à Joseph-Marie Jacquard, l'artisan français ayant perfectionné le métier à tisser pour réaliser des motifs complexes sur les tissus.** Ce « métier professionnel et personnel, est très diversifié : il est urbaniste, confrencier, académicien à l'Olimpico, membre ou président de nombreuses institutions culturelles vicentines et membre de la Commission de l'Ornato. Il est également un patriote dévoué, ayant participé à la défense de Vicence en 1848 et de Venise en 1849 en tant qu'officier du génie et concepteur de diverses fortifications défensives. Lors de l'annexion de la Vénétie au Royaume d'Italie en 1866, il est décoré du titre de Commandeur de la Couronne.

LA VISITE DU JARDIN

L'entrée du Jardin Jacquard s'ouvre dans l'axe de la monumentale porte d'ordre toscan du Lanificio Francesco Rossi, soulignant ainsi le lien entre le site et l'usine. L'élégante grille, flanquée de quatre piliers octogonaux surmontés de lanternes, est ornée de décorations florales, reprises dans la grille qui a remplacé le haut mur d'origine, abaissé d'environ 2 mètres pour permettre la visibilité du jardin depuis l'extérieur. À sa base se trouve un différent secteur de l'usine. Les autres côtés du jardin conservent la grande enceinte en briques et en pierre, décorée de motifs géométriques caractéristiques des jardins conçus par l'architecte Caregaro Negrin. À gauche du portail se dresse **l'Abri des ouvriers (n°1)**, construit par l'ingénieur E. L. Pergameni en 1878 sur une partie de la zone autrefois occupée par la Tessitura Jacquard. Le bâtiment présente trois côtés identiques et abrite, dans une petite niche de style lombard, le buste en marbre de Francesco Rossi (œuvre de F. Groggia), dédié à ce dernier par son fils Alesandro en 1861. **Devant l'entrée, la statue en bronze d'Alessandro Rossi (n°2)** accueille les visiteurs. Plus à droite se trouvait autrefois un bassin avec un jet d'eau, remplacé aujourd'hui par un vaste parterre planté de roses, de bergénias et de *Canna indica*. Près de la clôture, au milieu de plates-bandes bordées de petites pierres, s'impose un magnifique **Magnolia x soulangeana (n°1)**. En poursuivant à gauche de l'allée, à la liste de la vaste pelouse centrale, se dresse un *palmer* entouré de *callas* et de *bananiers* ornementaux.



SCHIO

CARTE-GUIDE JARDIN JACQUARD



Comune di Schio

CARTE-GUIDE JARDIN JACQUARD

visitschio

INFORMATIONS

Service de Communication et de Promotion du Territoire
www.visitschio.it

Le Jardin Jacquard est situé via Pasubio n°148.

VISITES GUIDÉES payantes et sur réservation.

Entrée gratuite tous les week-ends au printemps et été.

PARKINGS : parking souterrain sur la Piazza Falcone et Borsellino ; parking adjacent à la Fabbrica Alta, via Pasubio n°149.

TEXTES par :

Stefania Torresan, Liana Ferretti, Andrea Gasparella.
Conseil scientifique : Bernardetta Ricatti

PHOTOS :

Milva Scortegagna, Giorgio Cocco, Maria Grazia Dal Prà, Paolo Tomiello, Lorena Sberze.

PROJET GRAPHIQUE :

Silvia Boschetti
Réimpression 2024 - Stampa Sud

Jardin restauré grâce également au soutien de la Fondation Cariverona et du FAI section de Vicence.

Sur le pourtour court une petite rigole, vestige des anciens jeux d'eau qui descendaient des rochers situés en amont.

À droite, vers le sud-est, le jardin est fermé par la spectaculaire façade du **Théâtre Jacquard (n°3)**.

À côté, sur un piédestal en forme de tronc de palmier, se trouve le **buste en pierre de Sebastiano Bologna (n°4)**, cofondateur du Lanificio avec Francesco Rossi. Non loin de là, vers le haut, se dressent un **Sequoia sempervirens (n°2)** et un grand **Cyprès du Portugal (n°3)**.

En continuant à gauche, se dévoile dans toute sa splendeur la sinieuse **serre chaude et humide (n°5)**, qui constitue l'élément central du jardin, servant de première scène pour les visiteurs venant de l'extérieur et agissant comme un portail vers le **système du nymphée (n°6)**, des grottes et des sentiers environnants. Au centre de la structure suspendue semi-circulaire, qui s'avance devant la serre, se trouvait à l'origine une statue de Flore et plus tard, jusqu'à la rénovation des années 1990, une volière en fer et en zinc datant de la fin du XIXe siècle.

Derrière la serre s'ouvre la partie la plus étonnante du jardin, avec des chemins sinueux serpentant entre rocailles, grottes et architectures néogothiques, et menant à la reconstruction des ruines du château de Schio, lequel s'étend jusqu'au sommet de la colline, avec un pont et un belvédère donnant sur le Lanificio Rossi et la ville du XIXe siècle.

Au fond du jardin, à l'extérieur de l'enceinte, se trouve la petite église San Rocco du XVIe siècle, que Caregato Negrin a parée d'un clocher néogothique afin d'accentuer l'élévation progressive du jardin. Ce lieu constitue également le point focal de l'imposant escalier de San Rocco en lien avec le parc du château.

En descendant des jardins suspendus vers le côté nord-ouest, une tête de **crocodile (n°7)** figure à côté d'une grotte, tandis qu'à l'opposé se dresse une **tour octogonale (n°8)**. Deux sentiers s'ouvrent à cet endroit : l'un longe l'enceinte et débute près de trois jeunes spécimens de **Sequoia sempervirens**, tandis que l'autre, plus central, est bordé par un petit bosquet d'**ifs (n°5)**.

Les allées continuent ensuite parallèles entre **buis, azalées, rhododendrons, photinias (n°6)** et **magnolias (n°7)**, guidant ainsi le visiteur vers la sortie.



Zone d'arbustes et de plantes herbacées
Pelouse

LA RICHESSE BOTANIQUE

Magnolia x soulangeana

(FAM. MAGNOLIACEAE)

Hybride entre *Magnolia denudata* et *Magnolia liliflora*, d'origine chinoise. Cette plante à feuilles caduques offre de magnifiques floraisons blanches et roses en forme de tulipe, qui s'épanouissent entre mars et avril, avant même l'apparition des feuilles.



Sequoia sempervirens

(FAM. TAXODIACEAE)

Arbre à couronne colonnaire et à longues branches pendantes ; peut atteindre jusqu'à 110 mètres de hauteur. Vestige de la végétation préhistorique, le *Sequoia sempervirens* pousse aujourd'hui à l'état sauvage uniquement sur la côte ouest de l'Amérique du Nord. Certains séquoias de Californie ont plus de 2 500 ans.



Sequoiadendron giganteum

(FAM. TAXODIACEAE)

Arbre à forme conique symétrique, avec branches inclinées vers le bas et tronc massif de couleur fauve. Dans leur habitat naturel en Californie, certains spécimens sont vieux de 4 000 ans. L'écorce épaisse et spongieuse résiste au feu, ne contient pas de résine, mais est riche en tanin.



Taxus baccata

(FAM. TAXACEAE)

Un arbre à feuilles persistantes qui peut également pousser à l'ombre d'arbres plus grands. On estime que les ifs peuvent vivre jusqu'à 2 000 ans. Les fruits mûrs, d'un rouge vif, sont inoffensifs, mais la graine qu'ils contiennent est toxique. Cette particularité lui a valu d'être appelé « arbre de la mort ».



Magnolia grandiflora

(FAM. MAGNOLIACEAE)

Port pyramidal, feuillage dense et persistant, fleurs parfumées ; hauteur rarement supérieure à 30 mètres. Plante d'origine très ancienne, considérée par les botanistes comme la première angiosperme apparue sur Terre. Originaire du sud des États-Unis et introduite en Europe en 1837.



2

Statue

d'Alessandro Rossi

Cette statue est placée sur un haut piédestal en pierre décoré de guirlandes. Elle occupe le centre d'un parterre rond entouré de rocailles, qui était à l'origine un bassin d'eau. Elle fut réalisée en 1899 (l'année suivant la mort de Rossi) par l'artiste milanais Achille Alberti, qui représenta l'industriel à un âge mûr, dans une pose familière, tenant une canne et un chapeau, comme s'il se promenait dans le jardin.



3

Théâtre

La façade de style lombard du bâtiment, autrefois entrepôt de laine, alterne des fenêtres encadrées par des bandes rouges et 12 médaillons en terre cuite, réalisés par le sculpteur milanais G.B. Boni. Ces médaillons représentent des personnages illustres de l'histoire de Schio : Frà Giovanni da Schio (1200-1600) ; F. Gualtieri, peintre (XIIIe s.) ; Giampaolo et Giulio Manfron, chefs militaires (XVe-XVIe s.) ; G. Bancucci, évêque et diplomate (1481-1533) ; B. Trinagio, homme de lettre (1512-1577) ; Nicolò Tron, industriel lainier (1685-1772) ; Giano Reghellini, médecin (1710-1772) ; F. Griselini, homme de lettre (1717-1783) ; G. Bologna, homme de lettre (1765-1842) ; Pietro Maraschin, géologue (1774-1825) ; Ambrogio Fusinieri, scientifique (1775-1853).

À l'origine, la construction abritait un entrepôt et un petit logement pour le gardien. En 1869, l'étage supérieur fut transformé en un théâtre de 800 places utilisé pour les représentations des ouvriers. Le rez-de-chaussée devint un véritable centre culturel, accueillant non seulement la billetterie et un café, mais aussi une bibliothèque, une salle de musique et une école du soir.



5

5

Serre

La serre chaude et humide, dotée d'une façade courbe, domine la partie avant du jardin. L'accès se fait par les côtés, par quelques marches en pierre locale. Les angelots en terre cuite (aujourd'hui retirés) et les décorations florales mettent en valeur la fonction de l'édifice qui permettait, grâce à un poêle en faïence, à un système de ventilation et à une position protégée des vents du nord, d'abriter les plantes les plus délicates. Elle était principalement destinée aux orchidées, une passion de Rossi, qu'il offrait à ses clients les plus fidèles.



4

6

Nymphée

Le nymphée sert de porte d'entrée à un parcours à la fois romantique et mythologique, composé de passages couverts, de grottes, d'escaliers et de jeux d'eau (aujourd'hui disparus). Diverses sculptures, alliant l'éclectisme au classicisme selon le style éclectique de l'époque, y furent disposées (le crocodile, Flore, Atlas, les nains, la science) ainsi que des références à l'ancien château de Schio, détruit en 1413.



7

7

Crocodile (Nymphée)

L'animal semble figé dans l'instant où il émerge de la roche, créant un effet saisissant. Il était vénéré par les anciens Égyptiens et se trouve ici pour évoquer leur expertise dans l'art du tissage. En plus du lin, ils travaillaient le raphia et la laine, et utilisaient différentes techniques de tissage ainsi que de nombreuses variantes d'armures. Ils connaissaient également la teinture et utilisaient des colorants végétaux : la garance, le safran et l'alcanne pour le rouge, le sumac pour le bleu, l'écorce de grenade pour le jaune et l'ocre d'origine minérale.

8

Tourelle

Réinterprétée par l'architecte comme colombier et belvédère, elle servait à l'origine de toilettes pour la Tessitura Jacquard, démolie en 1878. De l'Antiquité jusqu'à l'avènement de la chimie industrielle, l'urine était utilisée dans le processus de fabrication textile en raison de sa forte teneur en ammoniacque, utile pour dégraisser et blanchir la laine brute.



8

